

# Après la galère, le succès pour le Genevois Boréal

**Restauration** La PME ouvre son septième café fin août et prospère de la rue du Stand à Zurich. Son patron n'oublie pas les débuts difficiles.



Fabien Decroux, 37 ans, patron des cafés Boréal.

Image: Laurent Guiraud

Café Boréal, rue du Stand. Une chose frappe les habitués du lieu: la queue devant le comptoir ne désemplit pas. Elle est toujours là, matin et après-midi. Un mélange de cols blancs, d'étudiants, d'expats et de vieux Genevois. Elle n'effraie pas car ça défile. Les expressos éthiopiens rares, sandwichs végétariens ou ice coffee caramel partent comme des petits pains.

L'enseigne genevoise ouvre un septième café le 27 août, près de la gare, une «success story» rare dans le milieu. D'autant plus belle que les débuts ont été pénibles.

En 2008, Fabien Decroux revient d'un séjour en Australie. Le Genevois, qui travaillait au préalable dans une entreprise informatique, y a découvert un concept alors méconnu dans le canton - le coffee shop - et il a été convaincu. Au point de s'associer avec un ancien collègue et lancer le sien, Boréal, et «faire découvrir aux Genevois ce qu'est un bon café».

## Banques frileuses

Aucune banque n'accepte de financer une entreprise aussi hasardeuse. Après tout, dans la restauration, les faillites foisonnent: **six cents restaurants** changent de main chaque année à Genève. Seule la **FAE**, une fondation cantonale d'aide aux entreprises de droit public, intervient, son projet étant original.

En avril 2009, la boutique de la rue du Stand ouvre ses portes. Elle est plus petite que celle d'aujourd'hui, qui s'est agrandie récemment suite au départ d'un commerce voisin. Elle est vide aussi. «C'était l'enfer, se souvient Fabien Decroux. On était des inconnus et les gens ne comprenaient pas le concept. Vendre uniquement des cafés? Ça paraissait inconcevable, beaucoup de gens nous ont dit qu'on n'allait pas durer. On a douté et même pensé à fermer boutique.»

Puis la mayonnaise a pris, après deux ans. Les premiers clients ont été des expatriés, plus habitués aux coffee shops qui ont pris leur essor plus tôt dans les pays anglo-saxons.

Par Richard Etienne@RiEtienne

19.08.2018

Articles en relation

GRAND... LE RENDEZ-VOUS DES AMATEURS DE CHEFS-D'ŒUVRE AUTOMOBILES

**Six cents restaurants changent de main chaque année à Genève**

**Alimentation** La concurrence n'a jamais été aussi vive dans la restauration à Genève. Beaucoup s'en inquiètent. Plus...

Par Richard Etienne 15.06.2015

**CAFES ART?**

En 2011, deuxième café, près de la gare, «un peu par hasard alors que quelqu'un remettait un local». Il faudra une nouvelle année de sueur pour que ce petit point de vente commence à tourner.

## Atelier de torréfaction aux Acacias

La PME se lance ensuite dans la torréfaction des grains qu'elle achète auprès de coopératives dans les pays producteurs. Le groupe se focalise sur le café arabica, de meilleure qualité. Pour savoir d'où vient la matière première et dans quelle condition elle est produite, Boréal a constitué une association, [Roasters United](#), qui regroupe neuf torréfacteurs européens.

Troisième boutique aux Eaux-Vives en 2015, puis lancement à Zurich - «encore par hasard, on visait plutôt Lausanne mais une opportunité s'est présentée» - et nouveau départ. Deux cafés ouvrent coup sur coup (fin 2016 et début 2017) dans la capitale économique de la Suisse. «C'est désormais à la mode de boire un bon café, mais à Zurich, la concurrence est vive, on est moins connu et être romand n'est pas forcément un avantage, indique Fabien Decroux. Être rentable en vendant du café, c'est un vrai challenge.»

La PME ne révèle pas son chiffre d'affaires mais dit recenser une quarantaine d'employés et recruter.

La septième échoppe? Le magasin Mobile zone de la rue du Mont-Blanc, qui a fermé ses portes (elle sera située à quelques encablures de son point de vente ouvert en 2011). «Obtenir les autorisations pour transformer un lieu en restaurant et pour le mettre en route, ça prend beaucoup de temps, alors qu'on est prêt depuis plusieurs semaines», glisse le patron. La terrasse donnera sur le square Chantepoulet, un vieux parking récemment [transformé](#) en place qui attend désormais que des restaurants lui donnent un peu de vie. (TDG)

Créé: 19.08.2018, 16h18

## Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non